

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 400 du 4 juin 1998 - 2 pages
d'après les observations du 2 juin 1998

Pois

Stade : floraison à jeunes gousses plates.

Tordeuses

Le vol s'est intensifié depuis vendredi dans la plupart des secteurs (cf. tableau). Le cumul des captures de **tordeuses** reste toutefois inférieur à 400 captures depuis le début du vol. Les premières pontes fraîches sont observées dans différents secteurs de l'Aube. Les premières larves devraient sortir en fin de semaine.

Captures cumulées tordeuses au 02/06

Lieu	Nombre total
08 Le Thour	133
Barby	72
10 Pouan les Vallées	14
Lhuitre	26
Balignicourt	42
Mergey	154
Planty	83
Saint Pouange	167
Balnot la Grange	45
Charny le Bachot	113
Villiers / Praslin	9
Bar / Seine	12
51 Pomacle	33
Cormicy	46
Broussy le Petit	154
Saint Hilaire le Petit	80
Saint Rémy / Barbuise	58
Somme Vesle	14
Marson	76
Nuisement / Coole	89
Sompuis	118
Les Rivières Henruel	108
Bronne	58

■ ***Sur les pois de semence,** traitez au stade jeunes gousses plates du 1er étage. Utilisez une pyréthrinoïde associée en présence de pucerons (Karaté K 1.25L/ha, Okapi GF 0.375 KG/ha, Enduro 0.3 L/ha). En absence de pucerons, utilisez une pyréthrinoïde seule (cf. dépliant jaune «protéagineux»). **Sur les pois protéagineux**, prévoir un traitement au stade gousses pleines du 2ème étage fructifère avec un cumul de 400 papillons dans les pièges.*

Pucerons

Le vent est défavorable au vol : faible capture à la Tour. Mais les pucerons déjà présents en parcelle se développent, surtout dans les boutons, à la faveur de la chaleur.

■ ***Traitez au seuil de 30 pucerons en moyenne par tige. Un aphicide spécifique (Pirimor G 0.75 Kg/ha, Aztec 0.5L/ha, ...) suffit en l'absence de protection contre la tordeuse.***

Maladies

Notons quelques cas de **nécroses racinaires**. Le feuillage est généralement sain avec parfois quelques taches d'**anthracnose**, de **mildiou** et de **rouille** sur les feuilles basses.

■ ***Prévoir un fongicide préventif avant les prochaines pluies, visant surtout l'anthracnose et le botrytis (Cf. dépliant jaune).***

Colza

Stade : maturation des siliques.

Pucerons

Les nouvelles formations de colonies de pucerons cendrés, surtout visibles dans l'Aube, devraient être moins nuisibles compte tenu du stade avancé des colzas.

■ ***Seules les parcelles avec de fortes infestations peuvent justifier un traitement.***

Maladies

Le temps chaud et humide est favorable à l'**alternaria** qui se développe.

■ ***Traitez les parcelles avec une progression d'alternaria sur siliques.***

Orge de printemps

Stade : gonflement à épiaison.

Maladies

Le feuillage est globalement sain.

■ ***Réalisez le dernier fongicide.***

Betterave

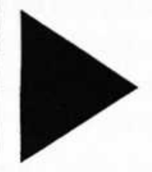
Stade : 4 feuilles à 70% de recouvrement du sol.

Pucerons

Les captures à notre tour et en bacs jaunes ont diminué. Mais dans les parcelles non



Prochain bulletin prévu le 10 juin.
Le 19 juin, nous animons un stand «diagnostic» sur la ferme de la place Ducale à Charleville-M.



BLE
Fin de la protection septoriose. Traitez les pucerons.

LUZERNE
Surveillez les phytonomes.

POIS
Surveillez les pucerons et les tordeuses. Premier fongicide.

BETTERAVE
Traitez les pucerons.

TOURNESOL
Surveillez les pucerons.

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : srpv.reims@wanadoo.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directeur gérant : Dider PINÇONNET
Publication périodique C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861
Tarifs Courrier 400F- Fax 440F

protégées, les populations d'ailés et d'aptères noirs et verts sont importantes. Les premières colonies de pucerons noirs sont observées sur les semis de fin mars traités Gaucho.

■ ***Maintenir la protection contre les pucerons jusqu'à recouvrement total du sol par les feuilles. Attention aux semis Gaucho de fin mars qui arrivent en fin de rémanence.***

Autres ravageurs

Actuellement, des **pégomyies** sont visibles sur des parcelles non traitées : des oeufs, allongés blancs de 1 mm de long, groupés par 2-3 à la face inférieure des feuilles, et des larves minant les feuilles. De plus, entre les feuilles centrales accollées, se cachent des larves de 4-5 mm, à tête sombre et très vives dès qu'on les touchent. Il s'agit très probablement de **tordeuses** (*Cnephasia virgaureana*). Les chenilles se nourrissent d'un grand nombre de plantes (blés, pois) et sont généralement peu nuisibles sur betterave. Les premiers **acariens** sont visibles dans l'Aube.

■ ***Un traitement spécifique contre les pégomyies et les tordeuses sont inutiles. Vis-à-vis des acariens, il est trop tôt pour intervenir.***

Luzerne

Hauteur de la luzerne : 25 à 90 cm.

Ravageurs

Les captures de **phytonomes** ont augmenté et celles d'**apions** ont chuté. Dans les parcelles, les larves de phytonomes sont parfois nombreuses et provoquent des défoliations. Il s'agit de chenilles plus ou moins vertes avec une ligne dorsale claire et une tête sombre. D'abors localisées dans les bourgeons, elles dévorent ensuite les limbes des folioles. Ces dégâts peuvent se confondre avec les apions, moins nombreux à ce jour.

■ ***Traitez les parcelles présentant des défoliations si la coupe a lieu dans 15 jours (Karaté Xpress 0.15 Kg/ha, Mavrik Flo 0.2L/ha) ou avancez la date de fauche. Après la coupe, surveillez les phytonomes.***

Maïs

Stade : 6 à 8 feuilles.

Ravageurs

Le vol de ***M. dirhodum*** débute timidement à la tour. Au champ, la situation est calme. Le Réseau **pyrale maïs** est mis en place : aucune capture à ce jour.

■ ***Surveillez M. dirhodum (cf. fiche pucerons maïs) et traitez au seuil de 10 pucerons en moyenne par pied avant le stade 8 feuilles. Au-delà de ce stade, le maïs peut supporter plus de 200 pucerons. Installez les pièges pyrale.***

Blé

Stade : épiaison à fin floraison.

Ravageurs

Les **pucerons** ont surtout progressé dans l'Aube (Rosnay : 38% des épis touchés, Arconville : 24%, Chaudrey : 16%). Le temps actuel, chaud et humide est favorable aux **cécidomyies**. Les larves de **lémas** sont nombreuses. Notons la présence d'**Agromyza** (larves mineuses).

■ ***Contre les pucerons, traitez au seuil de 1 épi colonisé sur 2. Contre les cécidomyies du blé, une protection se justifie sur des blés n'ayant pas atteint le stade fin floraison, en présence de femelles en position de ponte sur au moins 10% des épis, le soir.***

Maladies

La situation **oïdium** reste très hétérogène. La **septoriose** a peu évolué. Mais les passages pluvieux ont engendré une nouvelle vague de contaminations graves. D'après PRESEPT, le risque actuel est fort sur l'ensemble de la région. De nombreuses petites taches marron jaune sont visibles sur le feuillage et elles ne sont pas d'origine parasitaire (cf. «Point sur...» ci-dessous).

■ ***Toutes les parcelles ont dû recevoir les derniers fongicides.***

Tournesol

Stade : 6 feuilles à élongation de la tige.

Pucerons

Le vol de *Brachycaudus helichrysi* se poursuit à la tour et ces pucerons noirs restent nombreux dans les parcelles non traitées.

■ ***Maintenir la protection en cas de colonisation importante et si le stade bouton floral n'est pas atteint. Au-delà, la culture peut supporter plusieurs centaines de pucerons.***

Phomopsis

Notre laboratoire a repris le suivi de la maladie depuis mars. Nous évaluons la maturation des périthèces, organes producteurs de spores, responsables des premières contaminations, et les projections de spores grâce à un système de piégeage. En parallèle, nous simulons la maladie à l'aide d'un modèle. Après un début de maturation précoce des périthèces suite aux pluies d'avril, elle est encore peu avancée.

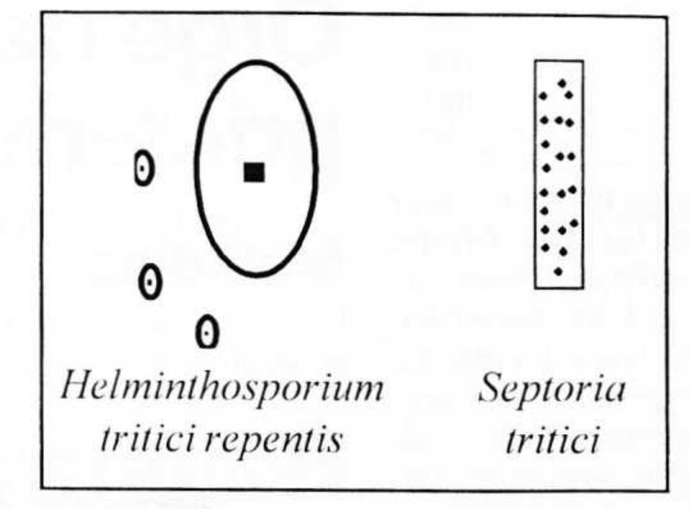
■ ***Il est encore trop tôt pour traiter.***

Le point sur ...

Accidents physiologiques ou maladies des céréales : le bon diagnostic

Chaque année, à la même époque, des symptômes douteux sur blés apparaissent provoquant quelques confusions lors du diagnostic visuel. Rappelons les principaux cas rencontrés actuellement.

Pour des raisons encore mal connues, de nombreuses variétés comme Appolo, Vivant et surtout Shango développent des petites taches circulaires aux bords jaunes et foncé au centre. Ce phénomène a tendance à s'estomper dans certaines parcelles. Il s'agit d'accidents physiologiques et non parasitaires. Aucun traitement n'est efficace. Ces symptômes sont à différencier de ceux provoqués par une hypersensibilité à l'oïdium. Dans ce cas, ce sont des ponctuations brunes plus foncées, avec la présence en surface de fins filaments mycéliens d'oïdium visibles ou non à l'oeil nu. Sur le feuillage touché peuvent coexister d'autres maladies : les septorioses, l'helminthosporiose du blé, ... Dans notre région, les symptômes de septorioses sont principalement causés par *Septoria tritici*. Des taches brunes se développent sur le bord du limbe ou le long des nervures formant des motifs géométriques rectangulaires. Sur



ces taches, des ponctuations noires (pycnides) sont visibles. Concernant l'helminthosporiose (*Helminthosporium tritici repentis*), très présente en fin de campagne 1997, la maladie réapparaît plus tôt cette année et est actuellement limitée à quelques parcelles. Les taches sont de forme losangique à ovale, bordées par une zone chlorotique jaunâtre et avec une tache brune au centre. Bien souvent, de petites taches issues de recontaminations sont visibles juste autour de la tache "mère". La maladie se développe à partir des résidus de chaume infectés l'année dernière. Les contaminations primaires apparaissent en conditions humides et chaudes, surtourt de début à mi-avril. Début mai, les contaminations secondaires débutent à partir des taches sur les feuilles issues de l'infestation primaire. Les spores peuvent se disperser sur de grandes distances et contaminer d'autres parcelles indemnes jusqu'alors. Les dommages dépendent de la précocité des contaminations (stade 1-2 noeuds), de l'étendue des nécroses sur la végétation.

Le diagnotic visuel peut être complété par celui du laboratoire.

N'hésitez pas à contacter Aurore Sowinski.
Tél : 03 26 77 36 60.

